

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**Car pour moi vivre, c'est Christ
(Philippiens 3 et 4)**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Apocalypse 14

Au chapitre 3, Paul change de ton. Vivre Christ ne signifie pas toujours être doux et patient. Pour l'Eglise, Paul était rempli d'amour et de sympathie, prêt à souffrir, tout comme le Seigneur a souffert pour l'Eglise (Col. 1:24-25). Le Seigneur est monté vers le Père et ne vit plus corporellement sur cette terre ; il ne peut donc plus souffrir pour l'Eglise. Maintenant, c'est nous, ses serviteurs, qui sommes au front pour compléter ce qui manque encore à ses souffrances pour son Corps qui est l'Eglise. Mais quand le Seigneur vivait sur cette terre, il ne s'est pas montré amical envers tous les hommes. A l'encontre de certains religieux, comme les tenants du judaïsme, les docteurs de la loi, les sadducéens, les pharisiens, les anciens et les sacrificateurs, il pouvait se montrer très tranchant. Dans les quatre Evangiles, nous voyons que le Seigneur a dû soutenir de nombreux conflits avec les religieux. Parfois, il était très direct et exposait les cœurs, dans lesquels il pouvait voir. Personne ne pouvait porter un masque devant lui.

Paul, qui vivait Christ, n'était pas différent. Il était aussi capable de comprendre clairement la situation. Dissimuler quelque chose devant lui n'était certainement pas facile. C'est pourquoi Paul a mis en garde les saints à Philippiques : « *Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses, et pour vous cela est salutaire (ou : c'est votre protection)* » (Phil. 3:1). Paul n'aide pas l'Eglise seulement par des encouragements, mais aussi par des avertissements contre les influences négatives.

Quand le Seigneur a décrit les pharisiens et les docteurs de la loi comme des serpents et des vipères (Mat. 23:33), ce n'était pas une attaque mais il exposait leur vraie nature. Il pouvait voir dans les cœurs, et a vu l'œuvre de Satan, le vieux serpent. Dans Jean 8, les Juifs affirment qu'Abraham est leur père (v. 39). Le Seigneur doit pourtant leur répondre : « *Vous avez pour père le diable* » (v. 44). Nous n'avons pas cette capacité de voir à l'inté-

rieur du cœur d'un homme, nous ne voyons que les choses extérieures. Mais le Seigneur peut voir ce qui est caché dans le cœur. Servir le Seigneur n'est pas si facile, c'est un combat, une guerre contre le diable. Ne soyez pas si naïfs ! Ne pensez pas qu'il y ait quelque chose de bon dans la religion d'aujourd'hui. Pourquoi y a-t-il tant de divisions et de disputes ? Cela peut-il être bon ?

Si nous voulons vivre Christ, nous avons besoin de sa sagesse, de sa pensée, de sa vision clairvoyante en toutes situations. Dans 1 Corinthiens 2:15, Paul dit : « *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout* ». Le Seigneur savait ce qui était dans le cœur des pharisiens avant même qu'ils ne lui parlent. C'est pourquoi il a souvent parlé en paraboles à leur sujet, pour exposer les mauvaises intentions de leurs cœurs.

Lecture: Apocalypse 15

Paul aussi connaissait ce qui était dans les hommes. Il savait que l'Eglise à Philippiques était encore inexpérimentée et à cause de cela assez facile à tromper. Satan est un séducteur dès le commencement, et il n'est pas toujours facile de le démasquer. D'un point de vue spirituel, le diable utilise un grand nombre de stratégies et il existe beaucoup d'hommes qui sont égarés et trompés par lui. Ici, dans l'Eglise, nous devons être en Christ, vivre Christ, et ainsi connaître la sagesse de Christ pour être des hommes spirituels qui jugent de toutes choses et sont capables de discernement. Le Saint-Esprit en nous va nous enseigner et nous instruire.

C'est à cause de tout cela que Paul dit : « *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:2-3). Peut-être pensons-nous que Paul est trop dur, ici, et qu'il insulte les autres. Mais il est très sérieux, parce qu'il a lui-même expérimenté comment ces personnes l'ont persécuté et ont voulu le tuer, tout comme le Seigneur Jésus avant lui. Qu'avait donc fait Paul de si mauvais pour qu'ils veuillent le « mordre » ainsi et même le tuer ? Quand Paul dit : « *Prenez garde aux chiens* », c'est encore parfaitement aimable ! Il est question ici des Juifs zélés ; la religion peut se montrer pire que le monde. Pilate ne voulait pas tuer le Seigneur Jésus ; il a même tenté de le libérer, parce qu'il n'avait pas trouvé de faute en lui. Mais il s'est incliné devant la puissance de la religion. Nous devons voir le vrai visage de la religion et comprendre que derrière ce système se cachent le serpent et la puissance des ténèbres.

Dans l'Apocalypse, le Seigneur décrit les synagogues comme une « *synagogue de Satan* » (Apoc. 3:9). Si vous ne vivez pas Christ, vous ne pouvez pas voir au-delà des apparences. Tout semble être en ordre : ils chantent des cantiques, nous aussi ; ils

lisent la Bible, nous le faisons aussi ; ils ont des réunions, et nous de même ; ils ont un orateur, et chez nous, il y a aussi quelqu'un qui donne un message. En apparence, tout semble être pareil. Nous ne jugeons souvent que sur l'exactitude de l'enseignement ; nous regardons par exemple s'il y est enseigné qu'il ne peut y avoir qu'une seule Eglise dans chaque ville. Si nous pensons que la différence entre l'Eglise et toutes les fractions chrétiennes tient seulement à l'enseignement, nous sommes dans l'erreur. Cela montre que notre jugement est encore purement doctrinal. Mais dans Philippiens, Paul ne parle pas d'enseignements justes ou faux, il ne met pas non plus en garde contre des personnes qui veulent observer la loi, il emploie juste l'expression « chiens ». Paul n'a pas parlé d'autres personnes avec légèreté, il vivait Christ et cette vie l'a rendu capable de distinguer entre les hommes. Il les a démasqués et les a décrits comme des chiens. C'étaient les mots que le Saint-Esprit employait pour exposer les gens religieux. Ce passage dans Philippiens n'est pas sans importance et a beaucoup à voir avec le fait que nous vivions Christ.

Lecture: Apocalypse 16

« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu » (Phil. 3:2). Servir Dieu intérieurement, dans notre esprit, est différent d'un service purement extérieur. La circoncision extérieure est dans la chair, la circoncision intérieure dans l'esprit. La chair corrompue appartient aux chiens, mais ce qui se produit par l'Esprit vient de Dieu. Cela fait une très grande différence. Ce qui a son origine dans la chair va toujours s'opposer à ce qui vient de l'Esprit. Vous pensez qu'ils ne vous comprennent pas simplement parce qu'ils vivent dans leur propre système, mais Paul dit que ce sont de mauvais ouvriers. Pourquoi vous persécutent-ils, pourquoi vous attaquent-ils et mettent-ils les autres en garde contre vous ? Pourquoi disent-ils du mal de vous et répandent-ils des calomnies à votre sujet ? De qui est-ce l'œuvre ? Soyons vigilants à l'égard des mauvais ouvriers religieux. Si nous vivons Christ, nous sommes sages et il n'est pas facile de nous tromper et de nous conduire dans l'erreur.

Ne méprisons pas cet avertissement, il est trop important pour cela. Si ce n'était pas le cas, Dieu ne nous l'aurait pas donné dans sa Parole.

Lecture: Apocalypse 17

Nous avons été profondément impressionnés par l'importance de ne pas nous vivre nous-mêmes, mais de vivre Christ. C'est la volonté de Dieu pour nous, afin que Christ soit magnifié dans notre vie.

L'Eglise est le Corps de Christ, un Corps vivant ; ainsi, chacun de ses membres doit vivre Christ. Sinon, nous n'aurons que l'enseignement au sujet du Corps, mais pas son expression vivante.

Christ, la réalité

Beaucoup de prophéties et de types dans l'Ancien Testament annonçaient Christ qui devait venir. L'agneau qu'on immolait et toutes les autres offrandes n'étaient que des ombres. Avec Jésus-Christ crucifié est venue la réalité. C'est lui notre vraie offrande.

Le peuple d'Israël a mangé la manne dans le désert, et il est mort, mais le Seigneur dit de lui-même : « *Je suis la vraie manne, le pain qui vient du ciel ; celui qui me mange vivra par moi* » (Jean 6:31-33, 49-50, 58).

Les Israélites ont bu de l'eau qui sortait du rocher, et Paul écrit que ce rocher était Christ (1 Cor. 10:4). Quand le Seigneur a été crucifié, l'eau de la vie a coulé de son côté percé (Jean 19:34), de sorte que du point de vue spirituel, nous puissions aujourd'hui boire la véritable eau de la vie.

Nous ne vivons plus à l'âge des enseignements, mais de la réalité. Ce ne sont ni les choses extérieures ni une organisation humaine qui comptent, mais la réalité du Dieu trinitaire. Même si nous connaissions toutes les doctrines, cela ne signifierait rien, ce ne serait que vanité, car ce qui compte, ce n'est pas la théologie, c'est que nous vivions Christ. Combien est-ce que je l'expérimente, combien suis-je rempli de lui, à quel point peut-il régner en moi ?

Lecture: Apocalypse 18

Le christianisme est peut-être la religion qui compte le plus d'adhérents sur cette terre ; mais que veulent tous ces croyants ? Seulement entendre des doctrines chrétiennes et apprendre des principes de comportement ? Quelques-uns enseignent des doctrines plus profondes, mais si ce n'est que la lettre, elles ne donnent pas la vie. Paul a dit que la connaissance enfle et rend orgueilleux (1 Cor. 8:1). Celui qui a plus de connaissance encourt un jugement plus sévère, car il sera mesuré en fonction de combien il a vécu de ce qu'il avait reçu. Dans Luc 12:47, le Seigneur Jésus dit : « *Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups.* »

Si le résultat de nos nombreuses conférences n'est qu'une vaste connaissance biblique, alors nous n'avons rien gagné, et nous pouvons renoncer aux conférences ! La parole que nous entendons doit être mise en pratique ; c'est ce qui importe.

Il existe une grande variété de livres de recettes pour toutes sortes de nourriture. Mais à quoi servirait-il de se contenter de lire la recette d'un plat sans jamais le préparer et y goûter ? Comment réagiraient vos invités si vous vous limitiez à la lecture d'une recette, sans leur cuisiner un repas ? Pouvons-nous nous satisfaire d'entendre un bon message de conférence contenant une bonne doctrine ? Ne nous réjouissons-nous pas bien plutôt de Christ ? Si nous touchons et expérimentons Christ, si nous nous laissons remplir de lui, si nous le vivons, alors notre homme intérieur sera réellement satisfait. L'enseignement à lui seul ne peut pas satisfaire.

Lecture: Apocalypse 19

« *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* » (Jean 5:39-40). Sonder les Ecritures en soi ne procure pas la vie ; ce n'est donc pas suffisant. La Parole peut nous éclairer et nous donner de l'intelligence, mais c'est seulement quand nous venons au Seigneur et que nous le touchons que nous recevons vraiment la vie. Ce n'est pas la capacité à donner de bons messages qui prouve que nous sommes des hommes spirituels, mais la manière dont nous vivons chaque jour, à la maison, à l'école et au travail.

Avertissement à l'égard de la religion

Combien facilement nous pouvons être impressionnés par de belles paroles et une grande connaissance biblique, et combien vite nous nous laissons tromper ! Dans Philippiens 3:2 Paul nous avertit : « *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis.* » Qui sont donc ces mauvais ouvriers ? Non pas, comme nous pourrions le penser, des hommes impies et méchants ; Paul désigne plutôt des personnes religieuses zélées et bien vues dans le judaïsme. A l'époque du ministère terrestre du Seigneur Jésus, les Juifs avaient un grand respect pour les docteurs de la loi et les pharisiens, tenus en haute estime. En plus de ces derniers, il y avait encore les sadducéens, les anciens du peuple et tous les sacrificateurs. En apparence, tous suivaient la loi de l'Ancien Testament ; on les considérait comme spirituels et on pensait qu'ils aimaient et glorifiaient Dieu. Étonnamment, Jean-Baptiste avait à leur égard une tout autre attitude. Beaucoup de pharisiens et de sadducéens venaient pour se faire baptiser par lui, mais il les a appelés « *races de vipère* » (Mat. 3:7). Si nous avions été présents, nous aurions très certainement été choqués et peut-être aurions-nous

pensé que Jean était resté trop longtemps à l'écart du monde dans le désert. Pensez-vous que Jean s'est trompé ? Le Seigneur Jésus lui-même a nommé ainsi les religieux : « *Serpents, race de vipères !* » (Mat. 23:33). S'est-il donc trompé, lui aussi ? Nous aurions sans doute jugé autrement, mais Jean-Baptiste, le précurseur du Seigneur Jésus, était un homme rempli du Saint-Esprit. Quand Jésus est venu, ce fait est devenu encore plus clair, car lui, il pouvait tout sonder.

Lecture: Apocalypse 20

La religion égare les hommes et les conduit dans la confusion. On fait aveuglément confiance aux conducteurs religieux. Ne suivons pas un tel exemple, soyons plutôt comme les croyants de Bérée (Actes 17:10-13), qui examinaient dans la Parole l'exactitude de tout ce que Paul leur disait. N'auraient-ils pas dû faire aveuglément confiance à l'apôtre désigné par Dieu, au lieu d'éprouver ses paroles ? Mais c'est justement à cause de cette attitude qu'ils sont décrits comme des hommes aux sentiments plus nobles, car ils n'avaient pas une relation seulement superficielle avec la Parole de Dieu et ne recevaient pas naïvement ce qu'on leur disait. Dans 1 Corinthiens 14, Paul dit : « *Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent* » (v. 29).

Ne pensez pas qu'un prophète dise toujours la bonne chose ; même si c'était le cas, la question subsiste de savoir si la vie coule de lui. Aujourd'hui, nous ne devons plus seulement savoir distinguer si un enseignement est juste ou faux, mais également si l'eau de la vie coule. Nous devons surtout être des personnes qui vivent Christ et qui peuvent dire : « *Pour moi vivre, c'est Christ.* »

« *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis* » (Phil. 3:2). Cet avertissement fait référence aux sujets extérieurs de se glorifier dans la chair. Mais la bénédiction de Dieu ne consiste pas en richesses matérielles, sinon les gens riches seraient vraiment les plus bénis. La bénédiction de Dieu est spirituelle et céleste. Il veut nous donner la plénitude de l'approvisionnement du Saint-Esprit, le véritable trésor. La réalité de Jésus-Christ qui nous remplit intérieurement, voilà notre richesse ! Si nous possédons des biens matériels, ils ne doivent pas nous distraire de la richesse intérieure. Prenons garde de ne pas placer notre confiance dans nos richesses. En revanche, si nous sommes pauvres, faisons pleinement confiance au Seigneur, notre soutien.

Certains pasteurs prêchent un soi-disant Evangile dit de la prospérité, affirmant que si quelqu'un donne 100 dollars à Dieu, il en recevra 1000 en retour. Cependant, on ne lit nulle part dans la Bible que par la foi nous atteignons le bien-être matériel. Ceux qui enseignent cela sont de mauvais ouvriers qui trompent et égarent ainsi les hommes. Pour Dieu, c'est une abomination.

Lecture: Apocalypse 21

Un homme spirituel est quelqu'un qui vit Christ

Si nous vivons Christ, alors nous sommes des personnes véritables et sages. Dans 1 Corinthiens 2:14-15 nous lisons : « *Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne* ». Celui qui ne vit pas en esprit et n'est pas conduit par l'Esprit ne peut pas non plus vivre Christ. Un homme spirituel qui vit Christ possède une claire capacité de discernement. Il est capable de juger une situation et de sonder toutes choses. Il ne critiquera et ne jugera personne légèrement, car il marche par l'Esprit et vit Christ. Si nous nous tournons vers notre esprit et cherchons la communion avec le Seigneur, nous pouvons connaître ce que d'autres ne peuvent pas voir, et nous ne sommes nous-mêmes jugés par personne. Si au contraire nous vivons dans notre âme, il est facile de nous sonder, un regard suffit pour comprendre ce qui se passe en nous.

Il nous faut être des personnes spirituelles qui vivent Christ et sont capables de percer à jour la religion. Sinon des œuvres extérieures nous impressionneront, nous ne serons pas capables de discernement.

Servir Dieu en notre esprit et ne pas placer notre confiance dans la chair

Lorsqu'il était jeune, Paul faisait partie des Pharisiens les plus zélés, mais quand il écrit aux Philippiens, il parle d'une manière très claire : « *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair* » (Phil. 3:3). Dans Jean 4, le Seigneur avait déjà dit à la femme samari-

taine : « *Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité* » (Jean 4:21, 23-24).

Lecture: Apocalypse 22

Dans Romains 2:28-29, Paul dit : « *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu* ». Il était très au clair et ne se laissait pas égarer par l'apparence extérieure. Quand nous vivons dans notre homme extérieur, nous sommes facilement influencés par une belle apparence. Si, au contraire, nous vivons par l'homme intérieur, notre capacité spirituelle de discernement est très claire. Celui qui vit selon le vieil homme ne peut comprendre les choses spirituelles et en juger. Nous devons apprendre à ne pas nous arrêter aux choses extérieures, mais à entrer dans la réalité spirituelle, afin de pouvoir vraiment vivre Christ.

Connaître Christ qui est supérieur à tout

Paul ne se glorifiait pas de son enseignement au sujet de Christ, mais du Christ qui vivait en lui. Il s'était illustré par son zèle pour les traditions et avait durement persécuté les chrétiens. Comment un tel homme pouvait-il être sauvé ? A-t-il un jour entendu l'apôtre Pierre prêcher ? Qui aurait pu le convaincre ? Le Ressuscité, Christ, a dû lui apparaître personnellement. Le Christ monté en ascension et souverainement élevé est descendu de son trône pour renverser ce religieux si zélé. Il a rencontré le Christ glorieux ; dès lors, les enseignements pour lesquels il était auparavant si zélé n'avaient plus de signification pour lui. Qu'en est-il de nous ? Au fil du temps, nous avons collectionné beaucoup de livres et entendu beaucoup d'enseignements ; les aimons-nous davantage que le Christ vivant ? Alors, c'est qu'il ne nous est pas encore apparu.

Lecture: Matthieu 1

Une doctrine à elle seule ne nous amènera pas à considérer toutes choses comme de la boue, mais il suffit que le Seigneur nous apparaisse ne serait-ce qu'une fois, que les yeux de notre cœur soient illuminés et que nous expérimentions ce Christ, alors tout deviendra effectivement pour nous comme de la boue. C'est un tel événement qui a conduit Paul à opérer un tournant radical. Qui aurait pu changer Paul de telle manière ? Il était persuadé qu'il servait Dieu dans la seule vraie religion puisqu'il s'attachait strictement à la Parole de Dieu et la suivait. Comment a-t-il pu du jour au lendemain laisser tomber toutes ces choses et même les tenir pour rien ? La réponse, c'est qu'il avait rencontré la Personne vivante de Jésus-Christ, le seul vrai Dieu, venu comme notre Sauveur pour notre rédemption, pour le pardon de nos péchés, et pour devenir notre vie. Si après l'avoir reçu vous le gagnez un peu plus chaque jour, vous avez tout gagné. Paul n'a pas abandonné seulement la religion juïaïque ; tout ce qu'il pouvait y gagner en haute position et en prestige devant les hommes ne signifiait plus rien pour lui en comparaison avec la Personne la plus précieuse de tout l'univers.

Les disciples ne connaissaient pas le Seigneur en premier lieu comme un enseignant. Dans sa première Epître, Jean parle ainsi des trois ans et demi pendant lesquels ils ont passé chaque jour avec lui : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie* » (v. 1). La parole de vie, ce n'est pas une doctrine, c'est le Christ vivant. Aussi bon soit-il, un enseignement ne me rassasie pas. Je ne peux me réjouir que du Christ vivant, et cela me préservera d'élever un orateur. Un frère tout simple qui vit Christ est plus précieux qu'un prédicateur doué qui ne vit pas Christ. Si nous avons une haute appréciation pour le fait que Jésus-Christ est incomparablement précieux et que nous le connaissons comme tel, plus rien d'autre n'aura de valeur pour nous. Ce n'est

rien d'être quelqu'un, ni d'aspirer à une quelconque position. Désires-tu que chacun soit saisi de respect pour toi ? Ce n'est rien ! Tout est de la boue. Personne ne peut se mesurer à Christ. Tout ce qui compte, c'est ce Christ que nous vivons. Seul Christ, quand nous le vivons, nous et tous les autres saints, peut bâtir l'Eglise dans notre ville.

Lecture: Matthieu 2

Regarder toutes choses comme une perte

« *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ* » (Phil. 3:7). Paul était plein de zèle pour la religion judaïque, il était convaincu de sa valeur, jusqu'à ce qu'un jour il voie quelque chose de plus précieux. Dès ce moment, il était prêt à laisser de côté tout le reste. Ce tournant absolu n'a pas pu être produit par un nouvel enseignement, il fallait une intervention bien plus élevée. Paul a rencontré le Christ vivant et il a saisi qu'il voulait vivre lui afin d'être désormais sa vie. Le trésor le plus précieux de l'univers, le Christ ressuscité et glorifié voulait faire sa demeure en lui et devenir sa vie ! C'est devenu sa réalité, et il était prêt à tout abandonner à cause de cela.

Et notre Seigneur ? Qu'a-t-il trouvé de tellement précieux pour qu'il quitte les cieux ? C'est nous, nous tous, son Église, son Épouse ! Voilà pourquoi dans Matthieu 13:44-45, il se décrit lui-même dans une parabole comme un marchand qui a trouvé une perle précieuse et qui a tout vendu pour l'obtenir. Avez-vous jamais rencontré un trésor assez grand pour vous inciter à consacrer tout ce que vous avez pour entrer en sa possession ? Quelle valeur a pour vous le trésor le plus grand de cet univers, quel prix êtes-vous prêts à payer pour l'obtenir ? Quelle serait votre estimation ? Quant à lui, Paul était disposé à payer n'importe quel prix pour ce trésor.

« *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout ; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ* » (Phil. 3:8). Par l'expression « toutes choses », Paul ne désigne pas seulement la religion judaïque, mais jusqu'à tout son propre avenir. Il était prêt à tout abandonner dans le but de gagner Christ.

Si l'on m'offre aujourd'hui quelque chose de valeur, je compare cela à Christ. Plus une chose est précieuse pour vous, plus le prix de son abandon vous semblera élevé ; et pourtant, existe-t-il quoi que ce soit qui puisse être comparé à Christ ? Absolument rien ! Tout ce que vous pourriez prendre à la place de ce glorieux Jésus-Christ ne serait en comparaison avec lui que de la boue, un déchet.

Lecture: Matthieu 3

Combien souvent j'ai déjà parlé du fait que nous ne devons pas aimer le monde ! Et pourtant, ces paroles peuvent rester sans grande efficacité, car un enseignement ne change pas notre amour. En revanche, si nos yeux s'ouvrent un jour pour voir le plus grand des trésors, plus personne n'aura besoin de nous enseigner à ne pas aimer le monde ! Alors notre cœur ne pourra plus du tout aimer les choses qui sont dans ce monde, mais il les tiendra pour de la boue et les abandonnera simplement.

Si cette Personne précieuse nous apparaît, tous nos plans d'avenir, tous nos espoirs et toutes nos attentes vont changer. Tout ce qui nous paraît si important et enviable ne signifiera plus rien pour nous. Nous considérerons tout comme de la boue, non seulement les choses du monde, mais aussi toute recherche de position ou de reconnaissance dans la vie de l'Eglise. Existe-t-il encore quelque chose qui soit comparable à notre Seigneur Jésus ?

Personne n'a dû enseigner à Paul à considérer toutes choses comme une perte, lorsqu'il est devenu croyant. Comme il avait rencontré le Christ vivant, il avait lui-même vu la grandeur supérieure de Christ. Grâce à cela, il était prêt à tout abandonner (aussi bien les choses matérielles que son passé religieux) et à ôter tout obstacle du chemin afin de gagner Christ.

Etre trouvés en Christ et demeurer en lui

« ... et d'être trouvé en lui... » (v. 9a). Après avoir été baptisés en Christ, nous voulons aussi **rester** en lui et ne pas retomber dans notre moi ou notre chair. Quelquefois, nous n'y réussissons pas ; nous prenons des libertés en étant éloignés du Seigneur et retombons dans la chair. Inversement, Paul voulait être trouvé en Christ. C'était sa pratique quotidienne dans toutes les situations. Même en prison, il voulait être trouvé en Christ et le vivre.

Lecture: Matthieu 4

Servir en Christ

« *Et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi* » (Phil. 3:9). Lorsque nous ne demeurons pas en Christ, nous ne faisons pas seulement de mauvaises choses ; mais ce que nous faisons de bon est issu de notre moi et de notre chair.

Posons-nous donc la question : notre service est-il en Christ ? Ou servons-nous sans prier et sans avoir de communion avec le Seigneur, totalement spontanément, simplement parce que nous savons ce que nous avons à faire ? Si c'est le cas, notre service est issu de notre propre justice. Souvent, nous ne sommes même pas conscients de la sphère dans laquelle nous vivons. Par contre, Paul vivait consciemment en Christ. Cela ne représentait aucunement une manière de vivre extrême. Être en Christ était pour lui purement et simplement normal. Ce qui lui aurait paru anormal, aurait été de ne pas être en Christ.

Ne continuons pas à vivre comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant, et penser que tout va bien, pourvu que nous servions le Seigneur. Si notre service est de cette nature, alors nous ne connaissons vraiment pas le Seigneur. Paul voulait être certain qu'il serait trouvé en Christ, que son service serait pleinement en harmonie avec le Seigneur et que le Seigneur œuvrait en lui. Si nous avons une telle attitude, alors nous connaissons le Seigneur d'une manière vivante.

Nous voulons servir **en Christ**. Paul n'était pas superficiel ; l'endroit où on le trouverait ne lui était pas égal. Il voulait en tout temps être trouvé en Christ, avec la justice qui vient de Dieu par la foi. Voilà la foi véritable : connaître le Christ vivant, reconnaître que ce Christ vit en moi et que je suis en lui.

Lecture: Matthieu 5

Un esprit de sagesse et de révélation

Le Seigneur nous a montré clairement aussi bien le but que le chemin que nous devons prendre pour l'atteindre. Il dépend maintenant de nous de marcher fidèlement et d'achever notre course. Beaucoup de chrétiens vont une fois à droite, une fois à gauche, sans avoir les yeux fixés sur un but clair. Paul était différent : il courait dans une carrière et savait ce qu'il devait faire pour atteindre le but. C'est pourquoi il disait : « **Pour moi vivre, c'est Christ** » ; il regardait tout le reste comme de la boue. Il entretenait le seul désir de connaître toujours plus notre Christ insondablement riche (Phil. 3:10). Il ne s'attachait pas juste à une doctrine, mais à la Personne du Seigneur ; c'est lui qu'il voulait connaître pleinement. Il prie donc dans Ephésiens 1:17 : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance (ou : pour le connaître pleinement).* » Si Paul a prié ainsi, alors il est certainement nécessaire pour nous aussi de connaître le Seigneur pleinement. Il n'est pas question ici d'une connaissance selon la doctrine, mais du besoin que les yeux de notre cœur soient illuminés par l'Esprit de sagesse et de révélation, de manière à ce que nous soyons clairement concentrés sur le Seigneur dans le but de l'expérimenter. C'est une telle vie que nous devrions mener en tant que chrétiens, car chaque croyant devrait, dès le début de sa vie chrétienne faire sienne la prière d'Ephésiens 1:17.

Nous voyons une autre prière de Paul dans Ephésiens 3:17-19 : « *En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute plénitude de Dieu.* » Si Paul priait ainsi, il vivait aussi certainement

chaque jour avec l'attente et dans la foi qu'il allait gagner Christ et être rempli de lui. Cela doit encourager tous les jeunes à être remplis de Christ plutôt que des choses du monde.

Lecture: Matthieu 6

Expérimenter sa puissance de résurrection

Ayant vu un Christ si merveilleux, Paul voulait absolument le gagner : « *Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort* » (Phil. 3:10). Ce qui comptait pour lui n'était en aucun cas une doctrine, mais il voulait expérimenter la puissance qui vainc la mort. Avant d'être sauvés, nous étions morts intérieurement dans nos transgressions et nos péchés (Eph. 2:1). Aujourd'hui encore, nous souffrons toujours de notre faiblesse, nous souffrons de ne pas être capables de vaincre notre moi et de ne pas savoir tenir nos pensées sous contrôle. La mort ne veut pas nous lâcher, elle veut continuer à nous dominer. Ainsi, nous avons besoin de la puissance de résurrection du Seigneur pour vaincre cette mort intérieure et sortir victorieux de la tombe.

Beaucoup de croyants vivent sous l'emprise de cette mort spirituelle sans même en être conscients. Certains sont liés, par exemple, par la télévision, qu'ils ne parviennent pas à vaincre : ils ne peuvent pas l'éteindre. Ce qui leur manque pour échapper à cette tombe et être délivrés de la puissance de la mort, c'est l'expérience de la puissance de la résurrection. Paul ne s'intéresse pas à un enseignement à ce sujet, mais à l'expérience de cette grande puissance de la résurrection, qui surmonte toute mort, toute faiblesse et toute forme de liens. Les effets de la mort nous empêchent de servir le Seigneur : lorsque nous décidons de lire la Bible nous sommes tout à coup écrasés de fatigue, et nous commençons par nous étendre pour nous reposer ; par contre, s'il s'agissait de n'importe quelle autre activité, nous ne ressentirions aucune fatigue. Ce sont les effets de la mort en nous. Paul avait le désir de vaincre cette mort par la puissance de la résurrection de Christ. Il nous est très facile de vivre dans la chair, mais dès que nous cherchons à vivre Christ, nous rencon-

trons de grandes difficultés, parce que la mort en nous veut nous garder sous sa puissance.

Notre Seigneur Jésus a en effet vaincu la mort. Le troisième jour, il est sorti de la tombe ; la mort n'a pas pu le retenir, il ne portait même pas l'odeur de la corruption. La question n'est pas de savoir si oui ou non nous possédons un téléviseur, mais cet appareil n'a pas le droit de dominer sur nous, de nous conduire dans la mort et nous y retenir. La tactique de Satan ne consiste pas seulement à nous entraîner dans le péché, mais il va plus loin : il veut nous vaincre par la mort. Ainsi, tous ceux qui veulent vivre Christ doivent connaître la vie de résurrection qui vainc la mort.

Lecture: Matthieu 7

Connaître la communion de ses souffrances

« ... *et la communion de ses souffrances* ». Les souffrances ne sont pas sans importance. Si quelqu'un connaît vraiment Christ, il est aussi capable d'endurer des souffrances. Il supporte la correction, il supporte d'être mis à l'écart ou d'être incompris. Le Seigneur Jésus lui-même était entouré de nombreux ennemis et cependant disposé à supporter cet opprobre.

N'oubliez pas que si quelqu'un vit Christ, il n'aura pas de problèmes, au contraire ! Il nous faut être préparés à prendre part aux souffrances de Christ. Puisque nous sommes chrétiens, il nous est impossible de continuer à pratiquer ce que d'autres se permettent ; nous ne pouvons pas nous rendre à certains endroits. Etes-vous toujours prêts à vivre Christ ? Ou préféreriez-vous plutôt plaire aux hommes ? Si vous voulez vivre Christ, cela signifiera aussi souffrir avec Christ.

Devenir conforme à lui dans sa mort

« ... *en devenant conforme à lui dans sa mort* » (v. 10b). L'expérience de sa mort accompagne celle de sa vie de résurrection. Ce sont deux aspects d'une même expérience. Notre moi, notre chair, la vieille création et nos membres livrés au péché de notre corps doivent tous être conduits dans la mort. Paul dit dans Romains 8:13 : « *si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.* » Si votre main s'apprête à mal agir, mettez en œuvre votre esprit et faites mourir cette action. En d'autres mots, vous avez besoin d'expérimenter la croix de Christ, tout comme Paul qui a dit aux Galates : « *J'ai été (ou : je suis) crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20). Si vous élevez la voix contre un mort, si vous le frappez, va-t-il tenter de l'éviter, ou vous rendre des coups ? Un mort ne peut pas réagir. C'est à la réaction qu'on mesure si quelqu'un est mort ou non.

Si vous êtes crucifiés avec Christ et que vous êtes prêts à être rendus conformes à lui dans sa mort, alors quand d'autres vous offenseront, vous accuseront ou vous mettront de côté, vous direz au Seigneur : « Je suis déjà crucifié avec toi. » Le Seigneur Jésus n'a pas été seulement méprisé, Il a aussi été cloué à la croix à cause de nous. Puis Il est ressuscité, également pour nous, afin que nous puissions aujourd'hui appliquer sa mort et sa résurrection. Nous vivons des situations propres à expérimenter sa résurrection et d'autres pour expérimenter sa mort. Voilà quelles sont les expériences d'une personne qui vit Christ.

Lecture: Matthieu 8

Parvenir à la meilleure résurrection

« ... *pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts* » (v. 11). Paul fixait les yeux sur le but, il voulait atteindre la meilleure résurrection. Parce que le Seigneur Jésus retarde sa venue, beaucoup de croyants sont décédés, mais tous ressusciteront lorsque le Seigneur reviendra. Mais toutes les résurrections ne sont pas identiques : quelques-uns recevront une récompense, d'autres une punition. Voulez-vous atteindre la meilleure résurrection ou vous contenteriez-vous d'une moins bonne ? Voulez-vous faire partie de l'enfant-mâle d'Apocalypse 12, qui est enlevé au trône, ou tenez-vous vraiment à être inclus dans la femme qui devra fuir au désert ? Quelle résurrection voulez-vous expérimenter ? Paul voulait à tout prix prendre part à la meilleure résurrection et atteindre la récompense.

Rappelez-vous la parabole des dix vierges : toutes attendaient le Seigneur, l'Epoux - ce qui signifie qu'elles sont toutes sauvées. Mais, seules cinq étaient sages. Lorsque l'Epoux arrive, toutes sont réveillées mais seules les sages ont leur vase rempli d'huile, et sont prêtes. Les folles au contraire n'ont pas assez d'huile et par conséquent ne peuvent pas prendre part aux noces avec l'Epoux ; elles doivent rester dehors (Mat. 25:1-13). Au lieu de célébrer les noces avec leur Epoux, elles sont dans les ténèbres du dehors, là « *où il y aura des pleurs et des grincements de dents* » (v. 30). A laquelle de ces deux résurrections voulez-vous donc avoir part ? Voulez-vous faire partie des vierges sages ou plutôt des folles ?

Lecture: Matthieu 9

Courir vers le but pour remporter le prix

Paul était très conscient du sérieux de la situation. C'est pourquoi il dit : « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ* » (Phil. 3:12). Là, il ne reste plus de place pour une quelconque doctrine ; au contraire, Paul était rempli d'un grand désir intérieur de saisir Christ sans se préoccuper des obstacles qui pouvaient se présenter sur son chemin. Il savait qu'il ne parviendrait pas à ce but s'il ne s'y appliquait pas de toute sa force. Combien de temps avons-nous déjà gaspillé, combien d'occasions avons-nous déjà négligées ? Paul nous donne un exemple encourageant de la manière dont nous pouvons atteindre ce but : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* » (v. 13). Oubliez ce qui s'est passé hier, ne regardez pas en arrière ; ne vous reposez pas non plus sur les jours passés qui se sont très bien déroulés, ne pensez pas que vous avez déjà beaucoup avancé, ne soyez pas fiers de vos performances supposées. Au contraire, portez-vous chaque jour à nouveau vers ce qui est en avant, courez vers « *le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* » (v. 14).

L'appel de Dieu est un appel à monter, à vivre dans l'enlèvement. Plus vous vivez Christ, plus vous vous approchez du trône et de l'enlèvement. Si quelqu'un ne vit pas Christ, il ne pourra pas non plus être enlevé lors du retour du Seigneur parce qu'il sera trop lié à la terre. Ne faites pas qu'attendre, soyez actifs et expérimentez la puissance de la résurrection déjà aujourd'hui ! Vous pourrez être enlevés si vous vivez déjà cette réalité aujourd'hui - si vous vivez Christ.

Lecture: Matthieu 10

**Devenir des hommes faits
et marcher d'un même pas**

« *Nous tous donc qui sommes des hommes faits (ou : adultes), ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus* » (v. 15). Paul est absolument certain, grâce à la foi, qu'il marchait sur le bon chemin et que chacun, parvenu à la maturité spirituelle, aura aussi cette même pensée. Gagner et vivre Christ, le poursuivre et l'expérimenter, voilà l'unique chemin. Si quelqu'un pense différemment, Dieu lui révélera encore ce chemin.

Il existe aujourd'hui d'innombrables dénominations, et chacune a ses propres buts et ses propres chemins. Pour Paul, il n'y avait par contre qu'un seul but, que Dieu révélera un jour à tous. Quant à nous, nous voulons connaître notre but déjà aujourd'hui et courir pour l'atteindre. Êtes-vous bien certains de connaître le but et de fixer les yeux sur lui ? Premièrement, il s'agit de répandre l'Évangile ; deuxièmement, l'Église doit être bâtie. Enfin, nous voulons être enlevés au trône de Dieu ! Ne regardez pas à droite et à gauche, fixez les yeux sur le but.

« *Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas* » (v. 16). Dieu ne contraint personne. Il nous appartient de choisir son chemin. Il existe dans le christianisme aujourd'hui de nombreux groupes et dénominations, et chacun peut choisir où il veut se rendre. Quelle confusion, en particulier pour les nouveaux croyants ! Si quelqu'un se réveille et réalise après dix ans qu'il a fait le mauvais choix au départ et qu'il se trouve au mauvais endroit, où doit-il donc aller ? Ce labyrinthe de la chrétienté est l'œuvre du diable, qui veut jeter les croyants dans la confusion !

Si vous demandez à un croyant quel est le but de sa vie chrétienne, il vous répondra probablement qu'il aimerait aller au ciel. Mais ce n'est pas si simple ! Nulle part dans la Bible il n'est

écrit qu'après sa mort un croyant va au ciel. Les croyants suivent aveuglément toutes sortes de doctrines humaines ; c'est pourquoi nous devons connaître clairement la vérité et suivre exactement Paul, notre modèle, qui a dit : « *Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous* » (v. 17). Si vous voulez imiter Paul, alors faites-le de cette manière, regardez toutes choses comme de la boue afin de gagner Christ, pour le vivre, et pour le glorifier dans votre corps, soit par la vie, soit par la mort. Expérimentez la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, afin d'être rendus conformes à sa mort. Oubliez tout ce qui est en arrière et portez-vous vers ce qui est en avant, vers le but. Voulez-vous être des imitateurs de Paul ? Alors faites tous vos efforts pour être aussi absolus et déterminés que lui.

Lecture: Matthieu 11

Ne pas marcher en ennemis de la croix de Christ

« Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant » (v. 18). Dieu nous adresse aussi des avertissements dans sa Parole. Il est terrible de voir que certains croient en Jésus-Christ et pourtant leur vie est celle d'ennemis de la croix de Christ ! Ils vivent et agissent absolument en sens contraire de la croix de Christ. Paul ne parlait probablement pas seulement de quelques croyants d'origine juive qui avaient accepté la foi chrétienne et qui continuaient à vivre dans leur ancienne religion ; il ne dit pas non plus qu'ils auraient remis en question l'enseignement au sujet de la croix. De qui parle-t-il donc ici ? De ceux qui ne vivent pas Christ dans leur marche quotidienne, qui vivent comme des incroyants. Ces personnes croyaient au Seigneur, mais on n'observait pas de changement dans leurs paroles, ils étaient restés les mêmes et vivaient comme avant leur salut, uniquement pour eux-mêmes. Dans de telles personnes, en quoi l'œuvre de la croix de Christ est-elle visible ? Christ avait mis fin depuis longtemps à leur vieil homme par la croix, mais ils voulaient continuer à vivre selon leur moi. Ceux qui vivent ainsi en opposition à la croix de Christ, ne sont-ils pas aussi des ennemis de la croix de Christ ?

Pour Paul, ce sont des hommes dont « *la fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre* » (v. 19). De telles personnes ne se préoccupent que d'elles-mêmes ; ce dont elles se glorifient est leur honte, elles ne pensent qu'aux choses terrestres, poursuivent des richesses terrestres et cherchent à tirer profit de la Parole de Dieu. Rien n'a changé aujourd'hui !

Pourquoi Paul a-t-il averti les Philippiens de cette manière ? Parce qu'ils étaient encore ignorants de ces choses et ne voyaient pas que certaines personnes les trompaient. Paul savait

aussi que l'homme est facile à séduire. Comment expliquer autrement que tellement de gens adorent par exemple Bouddha ? Comment imaginer que quelqu'un adore un morceau de bois sculpté par un être humain ? Le catholicisme est tellement corrompu, et pourtant beaucoup de gens sont fiers d'être catholiques - mais combien d'entre eux poursuivent le but de vivre Christ ? À l'époque de Paul déjà, il y avait beaucoup d'exemples négatifs, et aujourd'hui il y en a peut-être encore plus. Nous devons donc être vigilants.

Lecture: Matthieu 12

Attendre des cieux le Seigneur Jésus-Christ

« *Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* » (v. 20). Une personne qui vit Christ place toute son espérance dans le retour du Seigneur. Aujourd'hui nous poursuivons de tout notre être le but de gagner Christ afin de le vivre ; en ce qui concerne l'avenir, nous n'attendons qu'une seule chose, sa venue prochaine.

Nous attendons notre Sauveur « *qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses* » (v. 21). Notre corps nous cause beaucoup de difficultés. Dans d'autres passages Paul l'appelle le corps du péché (Rom. 6:6) et le corps de cette mort (Rom. 7:24). Ici, il le nomme corps de notre humiliation ; pourtant il veut le soumettre entièrement afin de n'être confus en rien et de glorifier Christ dans son corps. Paul avait cette merveilleuse espérance qu'au retour du Seigneur son corps d'humiliation serait transformé en un corps glorifié, d'être enlevé au trône de Dieu et de revenir avec Christ sur cette terre afin de régner sur les nations avec Christ, le Roi. Paul avait l'espérance de recevoir une couronne glorieuse, la couronne de la vie, une couronne de justice. Nous hériterons toutes choses, nous hériterons cet univers et nous régnerons avec Christ. Ne vaut-il pas la peine d'apprendre à vivre Christ ?

Lecture: Matthieu 13

Durant ces 40 dernières années, nous avons vu clairement d'une part que le terrain de l'Eglise est très important, et d'autre part que l'Eglise ne sera pas bâtie sur ce terrain si nous n'expérimentons pas et ne vivons pas Christ. Pour bâtir l'Eglise et conserver l'unité, la vision et l'enseignement correct ne sont pas suffisants. Quel sens cela aurait-il de vivre d'une manière charnelle sur le terrain de l'unité ?

L'Eglise doit être riche de l'expérience de Christ. Soyons des croyants qui cherchent le Seigneur au lieu de nous contenter de la doctrine et de bonnes interprétations. Il existe beaucoup de livres, mais que contiennent-ils de Christ ? Paul n'a pas beaucoup écrit, sinon quelques lettres, mais elles sont pleines de Christ. Il vivait Christ, exprimait Christ et le glorifiait. Il n'attachait pas beaucoup d'importance au fait qu'on mémorise ses enseignements, mais il désirait que tous l'imitent et vivent Christ comme lui. Dans Philippiens 4:9 il dit : « *Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous* ». Il ne poussait pas les saints à apprendre ses enseignements par cœur ou à prier-lire, mais à l'imiter d'une telle manière qu'eux aussi puissent dire : « Pour moi vivre, c'est Christ. » En disant : « *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis* », Paul les mettait en particulier en garde contre le danger de la religion (Phil. 3:2). Nous avons déjà vécu la manière dont certains mauvais ouvriers essayent de gagner le cœur des croyants avec de l'argent.

Que souhaitez-vous gagner ? Quel est votre but ? À qui voulez-vous plaire ? Apprenons de Paul et de la manière dont il considérait toutes choses comme de la boue afin de gagner Christ. L'Eglise n'est pas un commerce, elle est le Corps de Christ qui doit être conduit à sa plénitude afin de magnifier Christ et d'amener le royaume de Dieu sur la terre. Ainsi, nous prêchons

l'Évangile afin que le Père obtienne une Eglise glorieuse, sainte et sans tâche.

« *Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ* » (Phil. 3:20). Nous sommes citoyens des cieux, nous sommes célestes et nous attendons que notre Sauveur vienne du ciel. Le jour de sa venue est proche. Soyons donc des vierges sages. Ne vous laissez pas détourner et égarer par la religion, ne soyez pas non plus trop occupés par les choses de ce monde.

Lecture: Matthieu 14

Le secret d'une vie chrétienne pleine de joie

Dans Philippiens 4:4, Paul dit : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous.* » Pourquoi Paul engage-t-il les frères et sœurs à se réjouir, alors même qu'il sait combien vivre Christ n'est pas facile ? Il y a tant de difficultés, d'attaques et de souffrances intérieures et extérieures, c'est la raison pour laquelle nous devons souvent soupirer. C'est justement pour que notre cœur ne soit pas appesanti (ce ne serait pas bon pour notre santé !) que Paul nous encourage à nous réjouir toujours dans le Seigneur. N'ayez pas un visage abattu, réjouissez-vous au contraire toujours dans le Seigneur.

Paul était en prison ; qu'aurait-il dû faire ? S'il n'avait cessé de se plaindre, aucune joie n'aurait rempli son cœur, et combien cela aurait été déprimant. Si quelqu'un demeure en Christ, il peut toujours se réjouir dans le Seigneur. Ne pensez pas que cette parole soit sans importance. Les frères conducteurs en particulier en ont besoin, de crainte que leur cœur ne soit appesanti et que de ce fait leur esprit ne soit étouffé.

Nous décharger de tout souci sur le Seigneur

Comment est-il possible de nous réjouir en tout temps ? C'est le verset 6 qui nous donne la réponse : « *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces* ». Si quelqu'un est rongé par les soucis, il ne peut pas se réjouir. Si vous vivez Christ, vous ne devriez pas être anxieux et opprimés, car vous pouvez rejeter tous vos soucis et tous vos fardeaux sur le Seigneur. Paul avait appris à faire connaître à Dieu ses besoins par des prières et des supplications. C'est le secret d'une vie chrétienne joyeuse. Parfois, nous confions bien nos fardeaux au Seigneur, mais nous continuons à être tourmentés. Pourquoi donc nous sommes-nous déchargés de nos fardeaux sur le Sei-

gneur, si c'est pour continuer à les porter ? Souvent j'apporte au Seigneur toutes les circonstances que traverse la vie de l'Eglise ; je lui dis qu'il s'agit de son Eglise et qu'il doit donc s'occuper de ces choses. Mes nombreuses pensées et mes soucis peuvent-ils résoudre les problèmes ? Pourquoi donc devrais-je encore perdre ma paix à cause d'eux ?

Un frère m'a consulté un jour au sujet d'un problème sérieux dans la vie de l'Eglise : que fallait-il faire ? Je lui ai répondu qu'il n'y avait rien à faire. Abandonnez ces situations au Seigneur, il est la Tête de l'Eglise et en porte la responsabilité. Dites-lui cela, et entrez dans le repos en lui. Lui parler de quelque chose signifie lui abandonner toute la situation. Ce frère m'a répondu qu'il était vraiment soulagé et qu'il était maintenant capable de se reposer dans le Seigneur, que même ses pensées étaient en paix. Très peu de temps après, le Seigneur a entièrement résolu le problème ! Si nous ne cessons de nous charger de soucis, si nous ne voulons pas les déposer, alors le Seigneur nous dira de résoudre nous-mêmes les problèmes. Dans l'Eglise, apprenons à connaître Christ et à le vivre.

Lecture: Matthieu 15

Garder la paix de Dieu

« *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (v. 7). Aucun être humain ne peut donner cette paix, car elle surpasse toute intelligence. Mais Dieu, lui, peut garder et protéger nos cœurs et nos pensées. C'est seulement de cette manière que nous pouvons nous réjouir en tout temps. « Pour moi vivre, c'est Christ » signifie aussi que sa paix est avec nous et que nous sommes libres de placer nos pensées sur les choses qui sont en haut, là où est Christ. Si nous demeurons dans nos soucis quotidiens en relation avec notre travail, notre famille, nos enfants, etc., alors nous ne vivons pas Christ. Vivre Christ est très pratique. Autrement, comment Paul aurait-il pu s'occuper de tellement d'Eglises ou prêcher l'Évangile alors qu'il était environné de personnes malintentionnées et confronté à beaucoup de résistance. Quelques-uns annonçaient même l'Évangile pour lui causer encore plus de problèmes. Comment a-t-il pu supporter tout cela ? Tant de pression m'aurait poussé au désespoir, mais Paul pouvait se réjouir et même encourager les autres ! Quel était son secret ? Il l'a dit : « Pour moi vivre, c'est Christ. »

Lecture: Matthieu 16

**Par notre constant exercice,
nous apprenons à vivre Christ**

Ainsi, il pouvait orienter ses pensées vers beaucoup de choses positives : « *Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées* » (v. 8). Ne pensez pas que ce soit insignifiant. L'homme naturel est habitué à penser à des choses négatives et à être occupé par des problèmes. N'est-ce pas notre expérience à tous ? Pourquoi faisons-nous cela ? N'existe-t-il pas de nombreux objets dignes d'être aimés, des choses spirituelles et célestes vers lesquelles nous devrions tourner nos pensées ? Si nous voulons vivre Christ, nous devons apprendre à dominer nos pensées. Donnez donc votre entendement à Dieu. Il a lui-même dit qu'il garderait nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ.

Nous n'avons donc vraiment plus besoin de nous critiquer réciproquement ou de bavarder au sujet des frères et sœurs. Rappelez-vous cette parole du Seigneur : « *Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle* » (Mat. 12:34). C'est pourquoi il faut que notre cœur soit rempli de choses positives et célestes. Sinon nous n'aurons que de mauvaises choses à nous dire quand nous nous retrouverons, et n'aurons partout que des sujets de plaintes. De notre cœur ne devraient sortir que des paroles qui magnifient Christ. Nous pouvons nous y exercer et apprendre à vivre Christ. Cela ne nous réussira pas sans apprentissage et sans exercice. Au début, un nouvel apprentissage n'est jamais facile, mais plus nous sommes exercés, plus cela nous paraît accessible. En fin de compte, cet exercice constant va même devenir notre manière de vivre. Pour Paul, vivre Christ était devenu une habitude, raison pour laquelle il pouvait dire : « *Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout*

j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette » (v. 12).

Ni la pauvreté, ni la richesse, ni la disette, ni l'abondance ne pouvaient changer le cœur de Paul. Etre libre ou en prison, être bien traité ou insulté, cela ne faisait pas de différence pour lui. Il avait appris ce secret : pour moi vivre, c'est Christ. Voulez-vous apprendre ce secret ? Apprenons-le ensemble !

Lecture: Matthieu 17

**Les dons de biens matériels :
un sacrifice que Dieu accepte**

« *Je puis tout par celui qui me fortifie* » (v. 13). Si nous suivons l'exemple en vivant Christ tout comme il le vivait, alors nous n'aurons plus de problèmes dans l'Eglise. Nous nous aimerons réciproquement et nous prendrons soin les uns des autres. En revanche, si je ne vis pas Christ, et vous non plus, quand vous voudrez témoigner de l'amour à mon égard, par exemple en me donnant de l'argent, cela va changer et endommager mon cœur. Alors mon désir à l'égard du Seigneur va se refroidir. L'argent corrompt très vite notre cœur ; au lieu d'être une aide pour nous, il commet des dégâts. Ce qui était conçu comme de l'amour au départ devient ainsi une embûche. Si nous ne vivons pas Christ, beaucoup de problèmes surviendront.

Si nous sommes tous spirituels comme Paul l'était, alors être riche ou pauvre ne fera pas de différence pour nous. Si nous avons de grands moyens, nous pourrions montrer de la libéralité ; si nous sommes pauvres, nous ne soupirerons pas après la richesse. Quand nous pouvons être généreux ou quand nous sommes libres de tout murmure, cela crée une atmosphère agréable !

Malheureusement, si nous ne vivons pas Christ, nous nous plaignons : « Seigneur, tu es si riche ; comment se fait-il que j'aie si peu ? Tel autre frère est tellement riche, pourquoi ne suis-je pas béni comme lui, pourquoi est-ce qu'il ne me donne pas quelque chose de son superflu ? » Une telle attitude, est-ce vivre Christ ? Au contraire, c'est l'expression de la chair et cela détruit le témoignage du Seigneur. C'est pourquoi Paul termine en disant : « *Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse* » (v. 14). Les Eglises savaient que Paul en prison souffrait de manques ; cependant, seule l'Eglise à Philippiques a pris soin de ses besoins – une expression de leur amour.

Mais Paul ne s'en plaignait pas. Cela aurait été honteux et n'aurait pas magnifié le Seigneur. Ainsi, nous devons apprendre à vivre Christ en tout ce que nous faisons, soit quand nous voulons aider quelqu'un, ou que nous recevions nous-mêmes de l'aide. Alors notre Père sera glorifié. Et je suis également certain que les relations entre les Eglises seront très douces.

« J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable » (v. 18). Quand nous donnons quelque chose, ce n'est pas seulement une bonne action que nous accomplissons à l'égard des autres, c'est aussi une offrande agréable à Dieu. Ce que Paul recevait n'était pas pour lui seulement un don des hommes, mais il le recevait aussi comme une offrande agréable et acceptée par Dieu. Ce que vous donnez, vous ne le donnez pas à des hommes, mais à Dieu ; ce que vous recevez, vous ne le recevez pas des hommes, mais comme venant de Dieu. Si un frère vous donne quelque chose, ne donnez pas la gloire au frère en oubliant Dieu, dans votre joie. Pour Paul, chaque don était une offrande agréable à Dieu. En cela aussi, nous devons tous apprendre à vivre Christ.

Lecture: Matthieu 18

La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ

« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César » (v. 19-22).

Ce n'est pas Paul seulement qui saluait des saints à Philippes, mais tous ceux qui étaient avec lui, et même ceux de la maison de César qui avaient été sauvés par son intermédiaire. Il n'est pas si simple d'accepter d'entendre un prisonnier, et de recevoir l'Évangile de sa part. Le fait que Paul, prisonnier, ait encore pu annoncer l'Évangile, et cela même dans l'entourage de l'empereur, montre quelle puissance agissait en lui. Il vaut la peine d'apprendre de ce frère !

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! » (v. 23). Le dernier verset de cette Épître montre que toutes les richesses de Christ sont dans notre esprit !

Lecture: Matthieu 19

Gagner Christ en vivant dans l'attente de sa venue

Dans le Nouveau Testament le retour du Seigneur occupait une place importante. Les premiers croyants, au temps des apôtres, vivaient en attendant le retour du Seigneur. Évidemment, ils n'en connaissaient pas le moment exact, mais ils attendaient sa venue durant toute leur vie.

Ils n'avaient pas encore vu clairement tout le plan du Seigneur, même s'il leur avait donné plusieurs indications.

Mais cela fait partie de la souveraineté du Seigneur, car sinon comment auraient-ils mené une vie pleine de vigilance, s'ils avaient su que le Seigneur ne reviendrait que 2000 ans plus tard ? Puisque nous ne savons pas combien de temps le Seigneur va retarder encore sa venue, ni combien de temps notre vie durera, cela nous aide à être vigilants et prêts en tout temps. Le temps dont nous disposons pour nous préparer est limité et nous ne savons même pas ce que demain va nous apporter.

Ainsi, vivre Christ est notre désir quotidien et nous espérons son prochain retour. 2000 ans ont déjà passé sans que le Seigneur revienne, mais il nous a donné plusieurs signes. Nous vivons aujourd'hui une époque très particulière, un temps pendant lequel le Seigneur va revenir. Que sont donc les signes de son retour auxquels nous devons prêter attention ?

Le Seigneur lui-même a donné des indications concernant les événements à venir. Dans Matthieu 24 il annonce d'abord la destruction du temple qui s'est produite en l'an 70, puis il parle d'événements généraux qui seront le signe de la fin : *« Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs*

viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs » (Mat. 24:2-8).

L'Évangile sera prêché dans le monde entier

Mais le Seigneur Jésus mentionne encore un autre signe important, qui indiquera clairement que la fin est venue : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* » (v. 14). Aujourd'hui on peut entendre l'Évangile dans le monde entier. Partout où l'on peut capter la radio ou la télévision quiconque le veut peut aussi entendre l'Évangile. C'est un signe du temps de la fin. « La fin » dans la Bible, est une expression qui désigne les sept dernières années. 2000 ans ont passé et nous sommes très proches de la fin. Je ne sais pas quand les sept dernières années vont commencer, mais ce temps est très proche, parce que la parole du Seigneur disant que l'Évangile pourra être entendu sur toute la terre est accomplie.

Lecture: Matthieu 20

Vivre Christ pour être enlevé au trône

Apocalypse 12 nous montre quand aura lieu l'enlèvement. Nous savons que dans ce chapitre l'image de l'enfant-mâle se rapporte aux vainqueurs décédés, qui ressusciteront et seront enlevées au trône dans les cieux. « *Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours* » (Apoc. 12:5-6). 1260 jours, cela correspond précisément à trois ans et demi. La résurrection des croyants décédés doit donc se produire avant la grande tribulation qui durera justement trois ans et demi.

Quant à nous qui vivons aujourd'hui, nous devons tous nous poser la question suivante : suis-je quelqu'un qui vit Christ, suis-je rempli du Saint-Esprit, suis-je une vierge sage ? Si c'est le cas, nous pouvons être certains que si nous décédons avant le retour du Seigneur, nous participerons à la résurrection de l'enfant-mâle et que nous serons enlevés au trône. Si, au contraire, nous vivons aujourd'hui dans notre moi, si nous ne sommes pas remplis du Saint-Esprit, si nous menons une vie chrétienne faible, comme la femme dans Apocalypse 12, alors nous ferons partie de ceux qui devront fuir dans le désert. Permettez-moi de vous poser aujourd'hui une question : voulez-vous faire partie de la femme, ou plutôt de l'enfant-mâle ? Voulez-vous fuir dans le désert ou préférerez-vous être enlevés au trône ? Naturellement, nous voulons tous monter au trône. Mais pour cela, nous devons apprendre aujourd'hui à vivre Christ.

Apocalypse 12 parle des croyants décédés, parmi lesquels une partie plus faible est représentée par la femme ; les vainqueurs sont représentés par l'enfant-mâle. Le chapitre 14 nous parle au contraire des prémices, les croyants parvenus à maturité qui vivront sur la terre jusqu'au temps de la grande tribulation et qui

ne seront pas décédés. Les prémices d'Apocalypse 14 sont ceux qui seront parvenus à maturité, comme Paul qui a pu dire : « *Pour moi vivre, c'est Christ, et mourir m'est un gain* » (Phil. 1:21 - Darby). Si pour toi mourir est un gain cela signifie que tu es devenu participant de l'enfant-mâle.

Nous vivons aujourd'hui à la fin de cet âge et nous avons l'espérance de ne pas voir la mort avant que le Seigneur revienne. Notre espérance, c'est de devenir des prémices qui seront enlevées au trône. Que signifient faire partie des prémices ? Cela signifie parvenir à maturité plus rapidement que la majorité des croyants, qui devront traverser la grande tribulation afin d'être conduits à maturité. Mais nous pouvons apprendre aujourd'hui à vivre par Christ et parvenir ainsi à maturité. Qu'allez-vous choisir ? Si nous ne parvenons pas à maturité avant la grande tribulation, alors nous devons la traverser car il n'y aura plus pour nous d'autre endroit dans le désert où nous puissions fuir. Cela doit nous encourager à nous préparer aujourd'hui afin de faire partie des prémices ou de l'enfant-mâle.

Lecture: Matthieu 21

Nous lisons dans Apocalypse 14 que 144'000 prémices se tiendront avec l'Agneau sur la montagne de Sion. Ce nombre est à comprendre d'une manière symbolique et il a une signification spirituelle. Les 144'000 prémices sont des personnes en qui Dieu a pu achever son œuvre, qui sont entièrement remplies de la nature de Dieu. Pour obtenir 144'000 il faut multiplier 12 par 12 et encore par 1000 ; 12 est le chiffre de l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Il est constitué de 3×4. Or, le chiffre 4 représente la création, et en particulier l'homme qui la couronne, alors que le chiffre 3 se rapporte au Dieu trinitaire. Le chiffre 12 désigne le peuple de Dieu, pleinement uni à Dieu. Le peuple d'Israël est constitué de 12 tribus ; dans la Nouvelle Jérusalem, il y a 12 apôtres, qui sont les 12 fondements, et les mesures de la Nouvelle Jérusalem sont également un carré de 12×12.

Ainsi, il nous faut être pleinement remplis de Christ, et transformés en son image par l'Esprit en nous. Les 144'000 sont ceux qui sont mûrs, qui sont remplis de l'Esprit, qui vivent Christ. Ils glorifient Christ même dans leur corps. Ces vainqueurs seront enlevés au trône, selon le principe déjà énoncé dans l'Ancien Testament, où les prémices appartenaient au Seigneur et devait être apportées dans le temple pour le réjouir. Au moment de sa venue, le Seigneur rassemblera les prémices afin de les apporter à son Père pour le réjouir. Faire partie des prémices aujourd'hui, c'est une bénédiction particulière pour nous et en même temps la plus grande joie du Père. Menons donc aujourd'hui une vie qui plaise au Père. N'oubliez pas que Dieu réclame les prémices pour lui-même (Ex. 22:29 ; 23:19 ; Deut. 18:4 ; 26:2). Aucun d'entre nous ne voudrait traverser la grande tribulation, mais beaucoup de croyants le devront parce qu'ils n'auront pas expérimenté cette parole : « Pour moi vivre, c'est Christ. »

Dans Apocalypse 12, le dragon, le serpent ancien, poursuivra la femme et voudra engloutir l'enfant ; mais Dieu la protégera et la conduira en sécurité. Elle est en résurrection ; le diable n'a donc plus la puissance de la toucher. En revanche, les chrétiens encore vivants, mais qui n'auront pas été enlevés, seront vaincus par le diable comme la Parole le dit (Apoc. 13:7). Qu'allez-vous choisir ? Que le Seigneur nous soit miséricordieux !

Si nous ne pouvons pas être enlevés en tant que les prémices, il nous reste cependant encore une chance. Apocalypse 15 nous parle de l'enlèvement des vainqueurs tardifs. Y appartiennent aussi bien des chrétiens que des Juifs ; les chrétiens qui portent le témoignage de Jésus, et des Juifs qui suivent la loi de Dieu. *« Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus »* (Apoc. 12:17). C'est le début des trois dernières années et demie.

Nous voyons au chapitre 12 qu'au moment où l'enfant-mâle et les prémices sont enlevés au trône, il se déroule dans le ciel une guerre. Michael et ses anges combattront contre le diable et ses anges, et Satan et ses anges seront battus et jetés sur la terre. Cette guerre se déroulera dans le ciel aussitôt que les vainqueurs seront enlevés au trône. Cela montre à quel point les vainqueurs sont importants dans le plan de Dieu. Lorsque Satan aura été précipité du ciel et que la clé de l'abîme lui aura été donnée (Apoc. 9:1), il l'ouvrira et tous les démons qui y étaient liés en sortiront avec l'Antéchrist. A ce moment commencera la plus grande tribulation sur cette terre.

Il nous faut donc nous préparer afin d'être enlevés au trône avant le début de cette grande tribulation !

Lecture: Matthieu 22

Les croyants qui devront traverser la grande tribulation auront encore une dernière chance d'être enlevés comme nous le lisons dans Apocalypse 15 : « *Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu* » (v. 1-2). Ces vainqueurs tardifs ont vaincu la bête, son image et le nombre de son nom. Ils ont résisté à la bête, ils n'ont pas adoré son image, et cela leur a coûté la vie. Devenus martyrs, ils ont été enlevés jusqu'à la mer de verre devant le trône de Dieu. Au chapitre 4, la mer de verre désigne le jugement de Dieu sur la terre. Mais au chapitre 15, la mer de verre mélangée à du feu, c'est le jugement de l'étang de feu. Ici, cependant, les vainqueurs se tiennent sur la mer de feu ; ils ont traversé le jugement et se tiennent maintenant devant le trône de Dieu. Ainsi, celui qui ne sera pas enlevé avec l'enfant-mâle ou avec les prémices pourra encore être enlevé pendant la grande tribulation, mais seulement s'il vainc la Bête et son image et le nombre de son nom. C'est encore une grâce du Seigneur. Toutefois, notre but doit être de faire partie de l'enfant-mâle ou des prémices.